

PARTENAIRE

Le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique et dans le monde



Qui sommes-nous ?

Qui suis-je face aux attentats qui ont eu lieu en France en ce début d'année ? Plus loin de nous, qui suis-je face aux tueries perpétrées par Boko Haram au Nigéria ? Qui suis-je aussi face à nos indignations bien souvent sélectives ? Qui suis-je face au problème du partage des richesses mondiales et face à l'accroissement des inégalités dont nous informent régulièrement les médias ?

En Belgique, en ce début d'année, nous avons appris successivement de nos équipes le décès d'un nourrisson, qu'une ado n'est pas prise au sérieux concernant des violences qu'elle dénonce, qu'une famille se retrouve séparée de ses enfants pour son *propre bien*... Tout cela parce que nous ne savons toujours pas comment soutenir des familles dont la vie est broyée chaque jour un peu plus par la misère. Engagé aux côtés de ces personnes, chaque membre du Mouvement se pose inlassablement la même question « qui suis-je ? ». Au-delà d'être un témoin, au-delà d'être un soutien, comment par notre présence et

notre action, mettre un terme à toutes ces injustices, locales ou globales.

Il y a des périodes où une société est bousculée à tel point qu'elle ne peut éviter de se reposer la question « Qui sommes-nous ? ». Notre tâche spécifique en tant que mouvement ATD Quart Monde est de permettre aux personnes les plus exclues de pouvoir contribuer à cette réflexion collective.

Plus que jamais l'actualité veut pousser chacun à se positionner, à se définir et à l'exprimer haut et fort.

Certains le font avec facilité. Pour d'autres, cela prendra plus de temps et exigera la mise en œuvre de conditions bien précises permettant leur pleine participation.

Face aux réflexes sécuritaires et aux murs que l'on voudra dresser entre les uns et les autres, nous devons plus que jamais rappeler



nos convictions : il n'y a pas de paix possible dans nos sociétés tant que règnent ici ou ailleurs l'injustice et la violence de la misère.

La construction d'un monde plus juste ne peut se faire qu'avec la participation de tous.

Thibault Dauchet
Équipe nationale

Le plus pauvre rassemble, il ne divise pas

Que de déclarations et de prises de position suite aux actes de violence de janvier ! Après le temps de l'émotion qui a mobilisé les foules dans de nombreux pays, vient le temps des questions.

Je réagis en tant que citoyen engagé de longue date avec ATD Quart Monde, et une question me semble centrale : nos sociétés sont-elles disposées à entendre la voix de ceux qui subissent depuis longtemps la violence, et en particulier celle de la misère, pour bâtir ensemble un monde fondé sur la paix ? Pour bâtir un vivre ensemble où chacun a une parole libre.

Pas sûr, à entendre les réactions des uns et des autres. On nous promet plus de sécurité, et pour l'assurer, plus de policiers, plus de militaires, plus de prisons. La sécurité se résumerait donc à protéger les biens de ceux qui en possèdent, sans se poser la question préalable de leur répartition. Est-ce normal que 85 personnes possèdent autant que trois milliards d'autres humains ? Est-ce normal qu'en Belgique, 20 % des ménages les plus pauvres ne possèdent que 0,2 % du patrimoine alors que les 10 % plus riches en détiennent la moitié. Pas sûr que nos gouvernements œuvrent pour contrer ces distorsions qui vont en s'accroissant !

La sécurité dont je rêve ne se fonde pas sur un mur qui sépare et qui



risque de dresser les uns contre les autres. Elle s'ancre d'abord dans un vivre ensemble, dans un tissu d'entraide tant privée que collective. On progresse ensemble et on prend les coups durs ensemble et parce qu'on reste solidaire, ceux qui sont les premiers exposés peuvent y faire face, sans sombrer dans la désespérance ou la révolte. De plus, parce qu'ils ont l'expérience de la résilience, ils peuvent apprendre aux autres à mieux résister.

On se mobilise pour défendre la liberté d'expression. Pourtant,

reste inaudible la voix de ces mêmes personnes vivant dans la pauvreté. Si elle ne s'enracine pas dans la citoyenneté, cette liberté reste illusoire : vous n'êtes pas obligés de vous taire, explique-t-on, mais ce que vous dites ne nous intéresse pas. Une parole qui n'est jamais entendue finit par se tarir et celui qui est réduit au silence passe inaperçu, il devient un zombi dans son propre pays. On décide pour lui sans même prendre

le temps de demander son avis et lui est alors imposée une violence institutionnelle rampante, mais inouïe. Un exemple parmi d'autres : des réformes du CPAS se dessinent dans le pays, mais qui pense à consulter les premiers intéressés par ces réformes ?

J'exige un coup de barre volontariste qui rende possible un vivre ensemble avec tous. Et d'expérience, je sais que dans une communauté soudée, le plus pauvre rassemble, il ne divise pas.

Georges de Kerchove

Quelles sécurités pour oser parler ?

Depuis le mois de septembre, ATD Quart Monde mène un important travail sur l'école en partenariat avec le mouvement *Changements pour l'égalité*¹. Michèle Vleminckx a enseigné pendant 16 ans avant de rejoindre le comité de pilotage de ce nouveau projet.

Qui a participé à la première rencontre sur l'école organisée en novembre dernier ?

Il y avait des parents ayant l'expérience de la pauvreté, des adolescents ayant rencontré des difficultés à l'école et des professionnels (instituteurs...).

À l'école, la communication entre les parents, les enseignants et les enfants est souvent difficile. Dans ce groupe, nous avons décidé de travailler ensemble et de chercher ce qui ferait une bonne école pour tous.

Vous avez travaillé en utilisant la démarche du croisement des savoirs². Qu'est-ce que cela a permis ?

La démarche du *croisement des savoirs* nous a permis de travailler en sécurité. Premièrement, chaque participant est un chercheur à égalité avec les autres parce que chacun parle à partir de son expérience. D'autre part, l'alternance du travail en grand groupe et en petits groupes de « pairs » permet une meilleure compréhension et une meilleure préparation des prises de paroles. L'animateur a aussi un rôle important. Il veille à dissiper les interprétations et les jugements pour que chacun se sente respecté.

Quel lien fais-tu entre cette méthode et ta pratique d'enseignante ?

À l'école, c'est l'enseignant qui est le garant de la sécurité de chacun des élèves. Quand j'ai commencé mon métier d'institutrice, j'avais du mal à garantir que chaque élève soit sur un pied d'égalité avec les autres. Un jour un élève qui réussissait bien m'a dit : « *Vous avez des chouchous, vous interrogez toujours ceux qui lèvent le doigt parce qu'ils savent* ».

J'ai alors suivi une formation organisée par *Changements pour l'égalité*. À la rentrée suivante, une affiche rappelait la loi qui s'appliquait en classe : chacun



Le 7 février, la Maison Quart Monde a accueilli une soixantaine de participants du projet "Nos ambitions pour l'école". Parents, adolescents et professeurs ont pu dire ce que signifiait pour eux "réussir à l'école".

est important et chacun est là pour apprendre ; chacun doit pour cela être respecté, impliqué et avoir le droit de se tromper. Elle rappelait aussi que l'institutrice était là pour chacun.

Le matin, nous commençons par un « Quoi de Neuf » de 10 minutes. Les élèves qui le souhaitaient pouvaient prendre la parole. Il n'y avait pas de discussion, pas de jugement, pas de moquerie mais, si nécessaire, des questions de compréhension. Les élèves pouvaient déposer leurs soucis, leurs joies, leurs difficultés. Ce qui était dit dans la classe n'en sortait pas. C'était un secret entre nous. Tout doucement, les élèves les plus timides ont parlé. En toute sécurité, ils ont pu dire ce qui pouvait les empêcher de se mettre au travail. Parfois, la tête est tellement pleine de soucis, que même si on veut apprendre, c'est très difficile.

Pour en savoir plus sur le groupe école : 02/650.08.70
ou par mail : ecole@atd-quartmonde.be

¹ CGé : Mouvement sociopédagogique qui lutte depuis plus de 40 ans pour que le système scolaire cesse de reproduire les inégalités sociales.

² Croisement des savoirs : Démarche utilisée dans le cadre de co-formations entre universitaires, professionnels et personnes en situation de pauvreté. En partant du savoir de chacun, elle permet des prises de conscience transformatrices et un changement des pratiques.

Université populaire Quart Monde

Un vent de fraîcheur a soufflé sur Charleroi

Charleroi a accueilli au mois de décembre la première édition « familiale et créative » de l'Université populaire Quart Monde. Alors que les politiques se durcissent au niveau du contrôle des chômeurs, le thème de la rencontre était « Un travail, un emploi ». Tous les membres du groupe se sont impliqués dans la préparation de cette journée exceptionnelle. Nous avons pu discuter avec trois d'entre eux.

Le groupe de Charleroi participe à toutes les Universités populaires Quart Monde. « *On est un bon petit groupe, assez dynamique, expliquent-ils. Ça varie entre 15 et 30 personnes selon les rencontres* ». Mais cette fois, le groupe ne s'est pas contenté de participer. En décembre dernier, c'est chez les Carolos que tous les autres groupes locaux de Wallonie et de Bruxelles se sont donné rendez-vous.

« *Pour une fois, on était dans l'organisation du début à la fin, depuis trouver une salle jusqu'au compte-rendu final, confie Marc. Notre manière de participer était de nous mettre au service des autres.* » « *Et de faire en sorte que les gens soient là et qu'ils aient ce qu'il faut, complète Manu. Pareil pour les enfants.* »

Organiser une telle rencontre un samedi avait pour objectif de faciliter la participation des parents. Le matin, des activités ont été proposées aux enfants pour permettre aux adultes de dialoguer dans les meilleures conditions possibles avec l'invité de cette rencontre, M. Philippe Defeyt, économiste et président du CPAS de Namur.



Cette journée a été l'occasion de mettre à contribution toutes les forces vives du Mouvement bien au-delà de Charleroi. Des animateurs des bibliothèques de rue et de la Maison des savoirs sont venus prêter main forte pour les temps d'ateliers. Des animateurs du projet de théâtre-forum qui réunit d'ordinaire le groupe des jeunes à Bruxelles, ont également proposé un atelier d'improvisation ouvert à tous l'après-midi.

Pour Marc, Manu et Fernand, il était aussi très important d'associer

à l'organisation des militants qui vivent dans la pauvreté : « *Pas seulement pour les choses pratiques, faire le café, accueillir les gens, donner un coup de balai... Mais dans toute la réflexion : quelle question on va travailler, de quelle manière on va la poser pour que ça soit compréhensible par tous, prendre le temps d'évaluer...* ».

Organiser une telle rencontre ne s'improvise pas. Pour que la journée soit réussie, le groupe de Charleroi a pu s'appuyer sur son expérience. Les avis sont unanimes :

« On demande toujours à ceux qui le peuvent dans le groupe de s'engager dans la préparation. Pour la projection du film 'Joseph l'insoumis' en octobre, ça a été un an de travail : on s'est vu, on a formé une équipe dans laquelle Fernand c'est par exemple beaucoup impliqué... ».

C'est donc un nouveau pari réussi pour le groupe de Charleroi car cette journée a rassemblé 110 adultes et enfants. Parmi eux, 20 personnes ont participé pour la première fois à une Université populaire Quart Monde. Du jamais vu. « On espère que ça va donner un nouveau départ et que ça va donner envie aux autres groupes locaux d'organiser d'autres journées, confie Manu. Que ça leur a montré que c'était possible. Qu'ils voient comment s'organiser parce que c'est pas mal de boulot



quand même. Que ce n'est pas parce qu'on est militant d'ATD Quart Monde qu'on ne peut pas faire ce genre de choses. La preuve, on l'a fait. On l'a préparé. Avec, bien sûr, les volontaires permanents qui ont aidé mais on l'a fait ! ».

Une nouvelle Université populaire Quart Monde « familiale et créative » est d'ores et déjà prévue. Elle aura lieu le 28 février et sera organisée par le groupe local de Sambreville.



C'est quoi une Université populaire Quart Monde « familiale et créative » ?

Une dizaine de groupes d'Universités populaires Quart Monde sont répartis en Wallonie et à Bruxelles. Après avoir préparé localement sur un thème donné, ces groupes se réunissent pour approfondir leur réflexion et dialoguer avec un invité.

Les animateurs et les participants ont décidé d'expérimenter cette année une « nouvelle formule » se déroulant le samedi sur une journée entière.

Le matin, des activités sont proposées aux enfants pour permettre aux parents d'être pleinement dans la discussion avec l'invité. L'après-midi des ateliers créatifs permettent des expressions diverses qui viennent enrichir la réflexion menée tout au long de la journée.

Vous souhaitez agir ? Toute l'équipe vous accueillera avec plaisir. Les besoins sont nombreux !

Tel. 02/650.08.73 ou par mail : elsa.dauchet@atd-quartmonde.be

¹ À l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère (17 octobre), le groupe de Charleroi a organisé une soirée de débat au cinéma *Le Parc*. Le téléfilm *Joseph l'insoumis* est inspiré des débuts d'ATD Quart Monde. Jacques Weber y joue le rôle de Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement. Disponible en DVD.

20 km de Bruxelles – édition 2015

« Un challenge individuel, un défi collectif »

Le départ de la 36e édition des "20 km de Bruxelles" sera donné le dimanche 31 mai 2015, à 10h du matin, aux Arcades du Cinquantenaire.

Pour la 11e année consécutive, ATD Quart Monde sera dans la course. En vous inscrivant dans notre équipe, vous faites le choix de courir « solidaire contre la misère ». Profitez de notre vestiaire et soutenez notre action !

Cette année 2 projets seront soutenus par les parrainages récoltés par les coureurs.
les **Universités populaires Quart Monde familiales et créatives**
et le *groupe Djynamo.*



VOUS AVEZ JUSQU'AU VENDREDI 6 MARS POUR VOUS INSCRIRE VIA NOTRE SITE !

Vous avez des questions, n'hésitez pas à prendre contact avec nous :
20kmatd@gmail.com ou 0475/67.14.91

« SI D'AUTRES Y ARRIVENT, POURQUOI PAS MOI ? »

Francis participe régulièrement aux actions de Djynamo, le groupe jeunes d'ATD Quart Monde. Le 18 mai dernier, il a couru pour la première fois les « 20 km de Bruxelles ». Une expérience positive qu'il compte revivre cette année.

Pour Francis, courir les 20 km est une manière de soutenir ATD Quart Monde mais c'est aussi un défi personnel : « *Pas pour prouver des choses aux gens mais déjà par rapport à soi-même. Ça permet de voir qu'on est capable de faire des choses jusqu'au bout. Il faut que j'apprenne comment tirer le bon de cette expérience pour ma vie de tous les jours, lors d'un entretien pour du travail par exemple* ».

Au début ses amis étaient sceptiques. Sa mère était fière mais aussi inquiète pour sa santé : « *J'avais moins la condition physique qu'avant. À des moments, j'avais envie d'abandonner. C'était difficile. Surtout dans la dernière montée. À la fin, j'avais des grosses douleurs partout. Il y avait des jeunes qui couraient mais aussi des personnes âgées, des personnes handicapées en fauteuil ou aveugles. Voir tout le monde courir comme ça, ça m'a reboosté* ».

Francis retient qu'on ne juge pas les niveaux des uns et des autres : « *Tout le monde peut participer et court à son rythme. Il y a des pros mais aussi des gens qui n'ont pas beaucoup de moyens. Je ne pensais pas y arriver mais grâce aux encouragements de la foule et des amis j'ai pu aller jusqu'au bout. Voir aussi les petits groupes, les fanfares, les percussions, ça motive !* »

Pour Francis, les 20 km donnent une autre image de Bruxelles : « *J'ai découvert des lieux de la ville que je ne connaissais même pas. Ça fait 35 ans que ça existe et si ça dure depuis aussi longtemps c'est qu'il y a quelque chose de bénéfique. On n'a malheureusement pas l'occasion de voir tous les jours autant de gens dans les rues dans une ambiance joyeuse. Ça interpelle et ça fait plaisir. Il y a de l'espoir que les choses s'améliorent à partir de moments comme ça. Il y a toujours une certaine pression dans la société. C'est un peu chacun pour soi. Mais ce jour-là, c'est la fête. Tout le monde se*



parle. On ne se connaît pas mais on est ensemble pour la même chose. La solidarité est assez forte. Quand quelqu'un tombe tout le monde s'inquiète et demande comment ça va ».

Francis conclut : « *Par le sport, on peut réunir plein de personnes, se soutenir, rigoler... Ça fait des liens, des contacts, tu revois les gens après dans le métro... Le seul message à faire passer : 'si d'autres y arrivent, pourquoi pas moi ?'* ».

Propos recueillis et mis en forme par
D. Burguet, T. Dauchet et J.P. Lemoine

ADHÉRER, C'EST AGIR !

CAMPAGNE D'ADHÉSION 2015



Vous partagez les valeurs d'ATD Quart Monde et vous cherchez un moyen d'être plus engagé.

Parmi vous, certains vivent ou ont vécu l'expérience de l'exclusion sociale. D'autres veulent se faire les alliés de ceux qui vivent dans la grande pauvreté.

Vous êtes le signe que l'exclusion sociale qui grandit n'est pas une fatalité. Votre adhésion à ATD Quart Monde est un signe fort de votre participation citoyenne pour bâtir un monde où plus personne n'est laissé de côté.

Nous vous encourageons à aller chercher ceux qui n'osent pas encore sortir du silence, qui continuent de se cacher pour leur proposer de nous rejoindre.

Nous vous encourageons à adhérer et à proposer ce geste à d'autres qui, comme vous, veulent résister à la fracture économique et sociale de notre société.

« ON NE PEUT PEUT-ÊTRE PAS DONNER BEAUCOUP D'ARGENT, MAIS QUAND ON ADHÈRE, ON PEUT SE COMPTER. PLUS ON EST NOMBREUX, PLUS ON EST ÉCOUTÉS. »

En cette année 2015, soyons plus nombreux à adhérer pour donner plus d'impact aux actions du Mouvement ATD Quart Monde.

Nous comptons sur vous !

Pour adhérer ou renouveler votre adhésion :

- Versez 3 € à ATD Quart Monde en indiquant « adhésion 2015 ».

IBAN = BE89 00007453 3685

- En retour vous recevrez une carte d'adhérent. Les montants dépassant les 3 € seront considérés comme dons.

Les dons, dont le montant annuel atteint 40 €, donnent droit à une attestation fiscale.

Pour toute question, vous pouvez nous contacter au :

02/850.06.70

ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité) Av. V. Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles - Tél. 02/650.08.70
ATD Quart Monde est membre de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à sa charte.
courriel : contact@atd-quartmonde.be site web : www.atd-quartmonde.be



CCP 000-0745336-85 - IBAN BE89 0000 7453 3685 - BIC BPOTBEB1
Les dons, dont le montant annuel atteint 40€, donnent droit à une attestation fiscale.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
Crédits photographiques sauf mention contraire : ATD Quart Monde
pages 1 et 2 : Steven Gryspeerd – pages 4 et 5 : Peter Zangl – page 7 : Alain de Bouvère
Coût par numéro : environ 0,35 euros, publié à 13000 exemplaires